

Ce livre est plein de promesses. Voir l'appréciation de Jules St-Elme, *Etudiant* de janvier.

FEUILLES VOLANTES, par Charles Savary.

Il y a là de vigoureux coups d'aile et la marque d'un homme qui avait du génie à exploiter.

LES BIBLIOTHÈQUES POPULAIRES, par Eugène Rouillard.

Ce sujet mérite considération et dénote un esprit pratique chez M. Rouillard. Donnons des bibliothèques au peuple, pourvu que chaque volume ait le *visa* de l'autorité ecclésiastique. Autrement, mieux vaut l'état actuel.

LA MONONGAHELA, par Edmond Rousseau, Darveau, Québec, 1890.

C'est un roman historique de bon aloi.

LA FOI ET LA RAISON, par l'abbé L. A. Paquet.

Ouvrage de doctrine qui fait honneur à son auteur.

LES HOMMES DU JOUR, sous la direction de M. L. Taché.

Entreprise considérable qui nous dotera d'une galerie biographique nationale.

PAGES D'HISTOIRE DU CANADA, par Benjamin Sulte.

Ce livre a obtenu un beau succès de librairie. C'est le 1er volume d'une série. Facilité—Erudition.

PREMIER VOYAGE DE JACQUES CARTIER AU CANADA, réédité par P. J. Roy.

On ne chante jamais trop les gloires de son pays.

Nous parlons au long de ces ouvrages dans *La Littérature au Canada en 1890.*

F. A. B.

### NAIVETES ENFANTINES

Une petite fille a été quelque temps séparée de son père par suite d'une affluence considérable de voyageurs dans une gare de chemin de fer :

— Et si ton papa avait été écrasé ? lui demanda-t-on le soir.

— Je l'aurais fait empailler pour le conserver toujours avec moi."

Jules, dit une mère à son petit garçon de trois ans, il ne faut causer que lorsque tu auras quelque chose à dire.

— Mais, maman, c'est précisément quand je n'ai rien à dire que j'éprouve le besoin de parler!

### COLLEGIANA NOVA

Le 29 janvier, fête de St-François de Sales, patron du séminaire de Québec, inauguration solennelle de la nouvelle chapelle du Séminaire. Cette chapelle, sur le site de l'ancienne, détruite le 1er janvier 1888, est remarquable par la perfection de sa construction.

### QUESTIONS DE DÉCLAMATION

#### VI

Comment doivent se dire les vers de Racine et les vers de Corneille

Mais c'est un volume, que vous me demandez ! Et je n'ai que quelques lignes et quelques minutes à votre disposition. Je comprends que vous voulez, en deux mots, avoir le caractère distinctif de ces deux dictionnaires ; à dire ces choses brièvement, on risque fort d'être obscur. Essayons toutefois, si par quelque manière nous en viendrons à bout. Et pour atteindre ce but, je ne trouve rien mieux que de citer.

Jules Janin a écrit :

"Le vers de Racine veut être dit, avant tout d'une voix sonore et pure, au milieu des plus douces et des plus limpides clartés. C'est une mélodie empreinte de ces accents divins dont l'oreille, enchantée et ravie, ne veut rien perdre. Les étouffements et même les *hennissements* de la passion ne sont pas permis à qui récite ces beaux vers."

Remarquez que l'expression n'est jamais excluse. Mais l'harmonie recouvre toutes choses de son charme, dans cette poésie. Intéressez, touchez, c'est bien ; mais si vous ne charmez pas par l'harmonie du son et du geste, vous ne rendez pas le vrai Racine. C'est là le point.

"Que les vers de Corneille, disent Crousbé et Dezobry, soient lus, d'une voix un peu emphatique, ce style héroïque paraîtra hors nature ; en les li-